

## Les programmes radiophoniques de la SRG SSR 2017 (Suisse alémanique)

### Synthèse

L'analyse des programmes radiophoniques de la SRG SSR effectuée en 2017 concernait les six programmes complets des radios suisses allemandes.

Dans son ensemble, la famille des programmes de la SRF couvre une offre variée et complémentaire de thématiques, de formats et de contenus musicaux. Plus de la moitié de la production d'information est diffusée à plusieurs reprises ou sur plusieurs programmes. Les six programmes remplissent le mandat de prestations à des degrés divers. Les prestations de promotion de l'identité culturelle ont augmenté depuis 2014. Elles se concentrent beaucoup moins sur la question de l'intégration.

#### Fiche signalétique méthodique

##### Les programmes de Suisse alémanique suivants ont été analysés en 2017 :

SRF 1, SRF 2 Kultur, SRF 3, SRF 4 News, SRF Musikwelle et SRF Virus

Échantillon : semaine artificielle (du lundi au dimanche) s'étendant du 9 janvier au 3 décembre 2017

Jours choisis : lundi 19 juin ; mardi 21 novembre ; mercredi 4 octobre ; jeudi 4 mai ; vendredi 17 mars ; samedi 12 août ; dimanche 15 janvier

Tranche horaire analysée : tous les jours de 5 h à minuit

Analyse de la musique Programme de jour : mercredi 4 octobre, de 5 h à 20 h

Analyse de la musique Programme de nuit : du lundi au dimanche, de 20 h à minuit

Nombre total d'heures de programmes analysées : 798

### Des programmes dynamiques, notamment pour la musique

Les six programmes de la SRF présentent quatre concepts de programme différents : pour la **SRF 1**, il s'agit d'un **format full service** avec, en proportion, une grande part de contenus parlés et d'informations. Entre 2009 et 2014 le format musical de la SRF 1 a fortement changé avec une augmentation de la part des morceaux plus anciens. La SRF 1 se distingue ainsi davantage de la SRF 3 d'un point de vue musical. Cette tendance se poursuit dans une moindre mesure. La **SRF 3**, un **programme d'accompagnement** typique, a fortement rajeuni sur le plan musical depuis 2014, avec une plus grande part de musique suisse. Le programme s'est ainsi éloigné encore davantage de la SRF 1, et se rapproche désormais fortement de la chaîne pour les jeunes **SRF Virus**. Chez SRF 3 et SRF Virus, les programmes présentent une conception similaire, SRF Virus offrant toutefois moins de contenus parlés et d'informations. Le contenu de l'offre d'information est très proche de celui de la SRF 3 en raison de la reprise des nouvelles.

**SRF Musikwelle** est un programme d'accompagnement à dominante musicale qui présente un intérêt particulier en raison de l'autonomie de son format musical. Elle se concentre essentiellement sur des styles peu mis en avant dans d'autres programmes, tels que les tubes et la musique folklorique (suisse), et s'adresse ainsi à un public minoritaire plus âgé et rural.

**SRF 2 Kultur** est un **programme culturel** avec une grande part de contenu parlé. Son format musical est basé sur la musique classique, avec un complément jazz. L'élément caractéristique de SRF 2 est la forte **orientation internationale** de l'information. Celle-ci est toutefois moins marquée que les années précédentes.

**SRF 4 News** est le programme d'information des radios de la SRF. Pendant la période étudiée, il a diffusé presque exclusivement du contenu parlé. La principale thématique est la politique (internationale) ; l'économie joue également un rôle important, tandis que les sujets culturels demeurent pratiquement absents. Le programme présente donc un positionnement thématique différent des autres programmes de la SRF. Le traitement de l'information est également distinctif : il repose sur des formes dialoguées ainsi que des reportages et documentaires de longue durée.

SRF 4 News occupe une place spéciale dans la famille SRF et apporte un complément aux programmes à dominante musicale avec la densité et l'envergure de son offre d'information. SRF 1, SRF 2 Kultur et SRF Musikwelle sont **complémentaires** en matière de formats musicaux, entre autres. On ne peut pas en dire autant de SRF 3 et SRF Virus. L'information et les sujets prioritaires présentent également une certaine complémentarité, bien qu'**au moins 55%** des informations diffusées par la famille de programmes soient des **contenus rediffusés** (sur d'autres chaînes).

### **Information : un traitement de qualité, des redondances dans l'actualité du jour**

L'**information** fait partie des compétences majeures des radios de la SRF. Cela s'exprime à travers le fait que l'un des programmes diffuse presque exclusivement des informations (SRF 4 News) et que d'autres lui laissent une grande place (SRF 1, SRF 2 Kultur), mais aussi par le travail consacré au traitement de l'information. La **qualité élevée du traitement de l'information** profite spécialement aux programmes à dominante parlée : SRF 1, SRF 2 Kultur et surtout SRF 4 News ne se limitent pas à diffuser des faits ; ils les replacent dans leur contexte et en éclairent les tenants et aboutissants. Plus fréquemment que d'autres programmes de la famille SRF, ils ont recours pour cela à des formes journalistiques exigeantes, telles que des interventions de correspondants, des commentaires, des interviews d'experts ou des reportages sur place. Bien que tous les programmes bénéficient de la qualité du traitement en raison de rediffusions croisées, des différences subsistent. Dans les deux programmes avec la part d'information la plus faible (SRF 3 et SRF Virus), cette qualité n'atteint pas le niveau de SRF 4 News ou SRF 2 Kultur.

Certes, certains programmes comportent des sujets de prédilection, mais ils offrent tous un **spectre thématique** large. Tous les programmes accordent le premier rôle à la politique, à l'exception de SRF 2 Kultur. SRF 4 News et SRF Musikwelle notamment consacrent près de la moitié de leur temps d'information à des sujets politiques. L'offre d'information de tous les programmes comprend des sujets sociétaux, économiques et culturels, ainsi que des sujets à sensation (mauvaises nouvelles/fait divers), ces derniers occupant toutefois une place peu importante. Tous programmes confondus, l'accent mis sur différents sujets complémentaires contribue à la **diversité thématique**. En toute logique, SRF 2 Kultur est leader dans le domaine de la culture, tandis que SRF 3 mène sur le sport et SRF 4 News sur la politique. La diversité des thèmes ne signifie toutefois pas systématiquement diversité des événements. Puisque le traitement de la majorité des actualités du jour est **centralisé**, le **choix des événements** l'est également. Cette centralisation, à laquelle s'ajoute la forte proportion de rediffusions, favorise également une certaine **homogénéisation** du contenu de l'information, qui s'exprime par exemple à travers la similitude des structures thématiques de la plupart des chaînes de la SRF.

Par rapport aux années précédentes, la diversité des formes de traitement journalistique est restée sensiblement la même. Toutefois, la diversité thématique s'est réduite depuis 2014, car les sujets politiques ont pris une place plus importante en 2017.

### **Les autorités fédérales et cantonales plus souvent au centre de l'attention que des acteurs non exécutifs**

La plupart des programmes de la SRF évoquent bien plus fréquemment les **autorités** et leurs activités que les représentants du corps législatif ou les partis politiques. Concernant les sujets suisses, l'information se concentre sur les activités du Conseil fédéral et des Départements. Les autorités cantonales et communales aussi se trouvent souvent au centre de l'attention. À l'exception du journal régional de Suisse centrale, les **journaux régionaux** sont particulièrement **proches des autorités**, comme le révélaient déjà les enquêtes des années précédentes. Ils surpassent à cet égard la plupart des programmes radiophoniques privés de Suisse alémanique.

La diversité d'opinions peut être assurée d'une part par la focalisation sur des acteurs de différents courants **politiques**, et d'autre part par le meilleur équilibre possible entre les différentes forces utilisées comme sources d'informations (dans les citations, les déclarations enregistrées ou les interviews, par exemple). Les programmes de la SRF répartissent leur attention sur la totalité du spectre des partis politiques. Au cours de la semaine artificielle analysée, c'est le **PLR** qui est un peu plus souvent évoqué, ce qui s'explique par les événements survenus à l'automne (élections de remplacement au Conseil fédéral). Le recul significatif de la diversité d'opinions depuis 2014 peut être lié à cette configuration d'événements particuliers.

Une autre question est de savoir si le **spectre** des différentes opinions et perspectives est visible pour le grand public qui utilise ces programmes de manière sélective. C'est le cas si, dans un contexte thématique donné, il est également fait référence à des opinions divergentes et à d'autres points de vue. Cette **contextualisation de l'information**, qui nécessite également des formes de traitement plus complexes, est assurée de différentes manières par les programmes de la SRF. Elle est rarement constatée sur SRF 2 Kultur, SRF 3 et SRF Virus. Sur ces chaînes, la contextualisation de l'information est relativement modeste et se distingue à peine des radios commerciales privées. **SRF 1** et **SRF 4 News** notamment proposent plus souvent à leur public une vue d'ensemble des différents points de vue sur un sujet controversé et contribuent donc significativement à la formation de l'opinion du public.

### **Malgré l'« effet Cassis », l'attention prêtée aux autres régions linguistiques stagne**

Un argument de poids en faveur du privilège des redevances de la SSR est sa mission de cohésion nationale. Sa **participation à la cohésion nationale** doit donc se mesurer à un niveau très élevé. Les précédentes enquêtes ont régulièrement révélé des lacunes en la matière. La nouvelle concession de la SSR prévoit donc de préciser davantage cette mission.

La présente enquête ne prend pas le contre-pied des résultats des enquêtes précédentes. Une contribution importante à la cohésion nationale des programmes radiophoniques de la SRF consisterait entre autres à accroître les connaissances sur le **reste du pays** en relayant les événements survenus dans les autres régions linguistiques. Depuis la dernière enquête sur les programmes de la SSR en Suisse alémanique (2014), avancées et reculs se contrebalancent. Il est vrai qu'en 2017, les radios de la SRF ont traité l'actualité de la Suisse italienne plus fréquemment qu'en 2014, mais cela est dû au fait que le PLR a soutenu le candidat du Tessin Ignazio Cassis lors des élections de remplacement au Conseil fédéral. C'est pourquoi la Suisse italienne s'est trouvée plus fréquemment dans le champ visuel des journalistes pendant une courte période, au détriment de la Suisse romande, qui a perdu en visibilité depuis 2014. Force est de constater que seulement **2%** des informations diffusées par les radios de la SRF concernent les autres régions linguistiques. Tous programmes confondus, l'attention portée à la Suisse romande et au Tessin **stagne à un niveau bas** depuis 2014, et ce malgré l'« effet Cassis ».

Idem pour les **étrangers résidant en Suisse**. Ce groupe compte pour près d'un quart des habitants, et pourtant il n'est que **faiblement représenté** dans les programmes de la SRF. En l'absence d'inputs sur les événements auxquels les rédactions peuvent réagir, la probabilité que les étrangers et les étrangers soient évoqués est faible. L'attention portée aux résidents étrangers dans les programmes de la SRF dans leur ensemble est très modeste, tout du moins pendant la semaine artificielle analysée. Seul 1% des informations concernent la population étrangère résidant en Suisse. On entend encore plus rarement ce groupe s'exprimer sur certains sujets.

L'analyse du contenu n'a pas permis d'établir si les programmes radiophoniques de la SRF contribuent à l'atteinte d'**objectifs de cohésion nationale**, tels que les échanges culturels et religieux, l'intégration des étrangers et le contact avec les Suisses de l'étranger. Elle en est réduite à détecter la présence de ces thématiques dans les programmes. L'enquête de 2017 confirme les résultats des études précédentes, selon lesquels ces sujets sont peu relayés et presque toujours dépendants des hasards de l'actualité.

### **La musique suisse au plus haut niveau depuis le début des enquêtes**

La **culture suisse** est la seule condition liée à l'octroi de la concession qui apparaît concrètement dans l'offre d'information de presque tous les programmes de la SRF. En proportion du total des informations, la chaîne qui aborde le plus fréquemment la question de la culture suisse est **SRF 3**, notamment parce que ce programme consacre beaucoup de temps à la scène musicale suisse. En chiffres absolus, **SRF 2 Kultur** est à la pointe des programmes de la SRF en ce qui concerne la mention de la culture suisse. Par rapport aux enquêtes précédentes, SRF 2 Kultur aborde beaucoup plus fréquemment la création culturelle suisse.

La musique peut également renforcer l'identité culturelle, et ce directement en mettant en avant la création musicale du pays. C'est le cas dans tous les programmes à composante musicale, bien qu'à des degrés divers. À la différence de la mise en œuvre de la mission de cohésion nationale, il est évident que l'attention portée à la **création musicale suisse** repose sur une **stratégie** ou dispose d'outils de contrôle qui permettent d'atteindre les effets souhaités. La part de musique suisse est considérablement plus élevée que sur la plupart des programmes commerciaux privés. Depuis 2014, elle a encore augmenté et se trouve aujourd'hui au plus haut niveau depuis le début des enquêtes. Elle est au plus haut dans le programme de jour de **SRF Musikwelle**, qui accorde une place particulière à la variété suisse. Sur SRF Musikwelle, un titre sur deux est d'origine suisse. Depuis la dernière enquête, **SRF 3** a beaucoup progressé. En 2017, elle jouait un tiers de musique suisse.

Depuis 2014, les radios de la SRF ont augmenté leurs prestations dans le domaine de l'**identité culturelle** à un niveau élevé, bien qu'inégal. Dans ce domaine, elles remplissent bien mieux leurs objectifs de politique médiatique que leurs objectifs de cohésion nationale.